



LE PARC REINE ASTRID

Un réaménagement pour l'arrivée du printemps



ALAIN PASCAL
LE GARDIEN DU FLEUVE



**LE CENTRE D'ACCUEIL
DE JAMBES**
LA CROIX ROUGE A ACCUEILLI
SES PREMIERS RÉSIDENTS



LE PARC REINE ASTRID
UN RÉAMÉNAGEMENT POUR
L'ARRIVÉE DU PRINTEMPS

Maurice Pasternak

du 3 avril
au 4 mai 2019

Regard

Papier, graphite, cire et pigments.
Une approche d'idées liées à une observation tous azimuts.
Les formes indéfinies émergent d'images de factures à géométrie variable. Par un regard distancé ou par ailleurs focalisé, cette approche m'aide à construire des impressions dénuées de signifiants narratifs.
L'exposition présente une alternance de dessins et de cires complémentaires, parfois intrusifs ou proposant des liens subjectifs.
L'ensemble résonne par le passage d'un regard chirurgical à un regard « éloigné ».
Mon travail m'aide à approcher l'essence d'une sensation sans proposer d'image univoque.
Les dessins présentés sont extraits d'un ensemble de séries et sont choisis pour leur interaction.

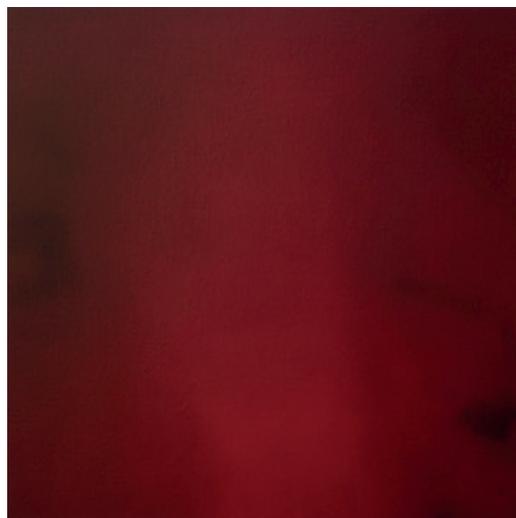


S4L, 2017, cire pigments et graphite sur panneau. 40 X 40 cm.

Patricia Dopchie

du 15 mai
au 15 juin 2019

Multipliant les diverses approches conflictuelles du rouge et du noir, Patricia Dopchie mène depuis quelques années déjà cette quête nette et tranchée où le rouge l'emporte sur le noir.
Les peintures, pour abstraites qu'elles puissent paraître nous acheminent l'une à l'autre, toutes différentes et sœurs, vers une semblable profondeur où la pureté exaltée flirte avec la domination.
Ces œuvres inédites présentées à la Galerie Detour marquent à coup sûr l'importance de Patricia Dopchie dans le panorama de la peinture actuelle en Belgique.



Sans titre, 2016, huile sur toile 80 x 80 cm.

Galerie DÉTOUR

Avenue Jean Materne, 166
Ouvert du mardi au vendredi de 12h30 à 17h30
et le samedi de 14h à 18h | Entrée gratuite
info@galeriedetour.be - www.galeriedetour.be 

ÉDITO



Nous sommes au printemps et celui-ci nous arrive avec une multitude d'évolutions dans notre vie locale.

J'ai pu assister à la réunion d'information sur l'utilisation temporaire de la Caserne du Génie par la Croix-Rouge et j'ai été conforté tant par les explications reçues que par la grande majorité des interventions citoyennes. Je

suis certain que cette expérience humaine fera grandir notre communauté.

Les rencontres que nous vous proposons touchent de près ou de loin à l'eau. Notre gardien du fleuve et notre nouveau poissonnier nous permettent de nous rappeler que la qualité est une référence dans leur domaine respectif.

Différents aménagements, pour l'amélioration de notre qualité de vie, sont presque terminés et le plus significatif est bien sûr la nouvelle implantation de l'Église du Centre qui sera prochainement consacrée.

Nous avons besoin de vous pour qu'en 2020 nous puissions mettre à l'honneur la 100^e édition du Corso, à l'occasion d'une exposition à la Tour d'Anhaive. Merci déjà.

Bonne lecture

Frédéric Laloux
Président

DATES À RETENIR

Du 12 avril au 4 mai :

Namur International Marathon
www.namurmarathon.com

Du 26 au 28 avril :

36^e Rallye de Wallonie
www.automobileclubnamur.be

6, 7, 9 et 10 mai :

24^e Olympiades de la Ville de Namur
www.namur.be

Du 29 mai au 16 juin :

Festivités de la Pentecôte
Service des Fêtes de la Ville de Namur
081/24.63.35

SOMMAIRE

GALERIE DÉTOUR

Maurice Pasternak – Patricia Dopchie 2

ÉDITO 3

RENCONTRE

Vue Sur Mer

Le savoir-faire d'un poissonnier en bord de Meuse 4-5

RENCONTRE par Caroline Reumont

Alain Pascal

Le gardien du fleuve 6-8

ACTUALITÉS

Une Clinique du Sport en bord de Meuse

Des soins de qualité à des prix raisonnables 9

Le parc reine Astrid

Un réaménagement pour l'arrivée du printemps 10

Plan mobilité

Une nouvelle placette 11

ART & PATRIMOINE

Le presbytère de Jambes

Une histoire mouvementée ! 12-13

ÉVÈNEMENT

Le 100^e anniversaire du Corso fleuri

Nous avons besoin de vous ! 14

ACTUALITÉS

L'Institut Sainte-Marie

Inaugure son nouvel internat 15

Saint-Symphorien,

l'église primaire de Jambes...

Dans son nouvel écrin 16-17

Le Centre d'accueil de Jambes

La Croix-Rouge a accueilli ses premiers résidents 18-20

Jambes, vue par les Archives

Photographiques Namuroises En collaboration avec Canal C 21

Cuisine sauvage

Inaugure son école 22-23

TRAVAUX

La piste d'athlétisme du Centre ADEPS

Les travaux ont bien commencé 23



Ce logo indique une suite de l'information sur notre site internet www.sijambes.be

Côté Jambes n° 104 - 1^{er} trimestre 2019 - 26^{ème} année

Éditeur | S.I. Jambes ASBL

Avenue Jean Materne, 168

info@sijambes.be | www.sijambes.be | 081/30 22 17

Éditeur responsable : Frédéric Laloux

Secrétaire de rédaction : Frédérique Cardenos

Crédit photographique : Abbé Francisco Algaba V.,

Archives Photographiques Namuroises, Canal C,

Cuisine sauvage, J.-L. Javaux, Meuse namuroise



Vue sur Mer

Le savoir-faire d'un poissonnier en bord de Meuse



Les commerces spécialisés sont de plus en plus absents en raison de l'exploitation des grandes distributions. Qu'à cela ne tienne, voici près d'un an que Antonio Hernandez, de Fleurus, a ouvert sa poissonnerie en terres jamboises... Commerce inexistant dans la région depuis bien trop longtemps.

Âgé de 52 ans, Antonio Hernandez a une solide formation de chef cuisinier. En effet, il a travaillé pendant 8 ans en tant que poissonnier chez Rob, épicerie fine et haut de gamme à Bruxelles. C'est pendant ses pauses qu'il apprend son métier, en observant le travail de son supérieur. En 1995, il ouvre sa première poissonnerie à Uccle. Sa clientèle est alors celle de gens très fortunés, de fonctionnaires européens, d'ambassadeurs et de personnalités issues du monde du spectacle, avec un seul mot d'ordre, la qualité du produit plus importante que le prix. Certes, il a aimé ce challenge mais, après 20 ans, il s'en est lassé.

Pendant 2 ans, à la demande de la commune de Saint-Gilles, il a formé de futurs poissonniers, permettant à 27 personnes un accès à la profession après une formation de six mois. Il apparaît qu'il n'existe pas d'école de poissonnerie en Belgique.

Souhaitant s'installer dans la région namuroise, il a un coup de cœur pour le bâtiment jambois et, c'est ainsi que depuis avril 2018, il a ouvert sa poissonnerie Vue sur Mer.

Tous les mercredis, il se rend lui-même à Boulogne-sur-Mer, où il choisit et ramène directement sa marchandise. Sans intermédiaire, cela lui permet d'appliquer des prix égaux, voire

moins chers que ceux que l'on peut trouver en grandes surfaces tout en offrant une excellente fraîcheur et une grande qualité du produit. Cela représente à l'heure actuelle près d'une tonne par semaine !

Il propose également un service traiteur avec 6 à 7 plats du jour, différents produits d'épicerie fine et une belle sélection de vins. Très proche de sa clientèle, il prodigue naturellement des conseils pour la composition d'un plat ou du choix de l'un ou l'autre poisson ainsi que de son accompagnement concernant le vin.

Près d'un an après son installation, accompagné de 2 jeunes poissonniers, nous avons rencontré un homme heureux, qui estime entre 500 et 600 les clients qui franchissent la porte du commerce par semaine.

Et pour la suite ?

Il a dans ses projets l'idée de prodiguer des cours de cuisine avec une naturopathe. Cela permettrait à tout cuisinier aguerri ou en herbe d'avoir une meilleure approche des aliments dont les poissons et autres fruits de mer. Alors, en attendant que cela se concrétise, il nous faut patienter avec les bonnes choses que Monsieur Hernandez aura à nous proposer en magasin !

*Ouvert du jeudi au samedi de 9h30 à 19h00
et le dimanche de 9h00 à 15h00.*

*Avenue Bourgmestre Jean Materne, 27
vuesurmerjambes@hotmail.com - Tél. : 081 / 31.32.18*



Alain Pascal

Le gardien du fleuve



Écluse de Jambes ou écluse de La Plante ?

Vous pensez qu'on triche un peu là, au magazine « Côté Jambes » !

Mais non, c'est facile : sur la Haute-Meuse, la voie navigable se trouve toujours sur la rive gauche du cours d'eau. Le tour est joué.

Nous revoici à Jambes, mais l'écluse porte le nom de la localité située du côté de la passe navigable, La Plante.

Monsieur Pascal, d'où vous vient ce choix d'un métier si particulier ?

J'ai toujours été passionné par la Meuse. J'en ai été riverain depuis mon enfance, entre Huy et Liège. Un coup de cœur pour les paysages de la Haute-Meuse m'attire vers Jambes en 1988, où avec ma famille j'occupe un logement de fonction situé rue de Francquen, à peu près en face des installations du barrage-écluse actuel. Et ce, jusqu'il y a peu, puisque je suis

devenu Naninois fin 2017 (gardien à distance) La Meuse me fascine. Je la regarderais pendant des heures...

Quel est votre parcours professionnel ?

Je suis employé par l'administration depuis 1979 et affecté aux voies navigables depuis 1983. En janvier 1988, j'ai pris ma fonction de chef de section de Meuse sur le district de Namur (Dave, Wépion, Namur, Jambes) pour

ensuite revenir vers le métier d'éclusier en 2004, comme chef de poste au barrage-écluse de La Plante.

J'y suis toujours et je ne m'en lasse pas ! J'aime le contact avec la batellerie ainsi qu'avec les plaisanciers en période estivale.

L'écluse de La Plante fait 105 m. x 12 m. Elle est légèrement plus grande que les autres écluses de la Haute-Meuse

En quoi consiste le quotidien de votre travail ?

L'écluse est ouverte de 6h à 19h30. Le dimanche, de 9h à 19h30.

Je gère une petite équipe de cinq personnes.

Je suis notamment chargé d'accueillir les usagers de la voie d'eau, de les guider et les aider au besoin lors de l'amarrage dans le sas.

À La Plante, il passe entre 5 et 10 bateaux marchands par jour. (pour ± 35 bateaux marchands vers la Sambre). Ils assurent le transport de produits carriers en provenance de Lustin, Yvoir et Givet ; des céréales en provenance du silo de Givet ainsi que des marchandises diverses (engrais, celluloses, bois, charbon, métaux, ...) depuis les ports maritimes et vers le port de commerce de Givet.

Le trafic n'est pas seulement lié aux bateaux de commerce. Le trafic en Haute-Meuse est surtout touristique en période estivale. La Haute-Meuse est plus sauvage et attire plaisanciers et touristes. Certains, moins nombreux que par le passé, rejoignent encore la méditerranée via la Haute-Meuse et les voies navigables françaises.

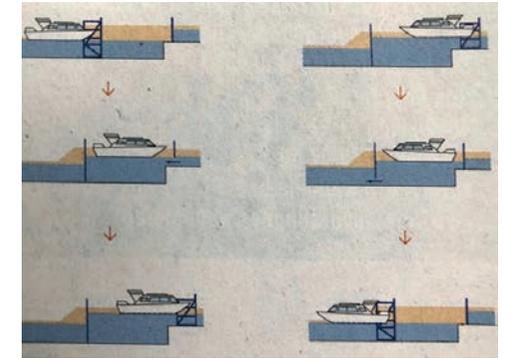
À partir du pont de Jambes (limite entre Haute-Meuse et Meuse moyenne), la vitesse est limitée à 12 km/h. pour les marchands et 15 km/h. pour les plaisanciers et transports de passagers.

Je contrôle les documents de navigation des bateliers. Je dois vérifier le tirant d'eau des bateaux chargés (l'enfoncement autorisé dans l'eau). Sur la Haute-Meuse, il est de 2,50 m.

Je communique avec la batellerie au moyen de la VHF « mariphone » et je préviens l'écluse suivante, par téléphone, de l'arrivée du bateau.

Je manœuvre l'écluse et au besoin le barrage (automatisé depuis 2012), via le poste de commande qui surplombe le sas de l'écluse. Je veille aussi à la transmission quotidienne de la situation des eaux de la Haute-Meuse ainsi que la pluviométrie aux services concernés (journal de la batellerie, IRM).

Une écluse, comment ça marche ?



Comme le niveau d'eau n'est pas le même partout sur un cours d'eau, l'écluse permet le passage des bateaux d'un niveau à un autre tout en garantissant un niveau d'eau dans chaque bief.

Une écluse est composée de trois parties : le bief aval, le sas et le bief amont. Ces trois parties sont séparées par deux grandes portes. Prenons un bateau montant. Il arrive dans le bief aval (où le niveau est le plus bas). Grâce à des ouvertures (vantelles) situées sous l'eau dans la première porte, le niveau d'eau dans le sas est amené à même hauteur que dans le bief aval. La porte s'ouvre et le bateau entre dans le sas. La porte se referme et le bateau est maintenant dans le sas entre les deux portes. Les vannes immergées de la porte entre le sas et le bief amont sont ouvertes, permettant de faire passer l'eau du bief amont dans le sas. Dans le sas, l'eau monte et quand le niveau de l'eau est le même que celui du bief amont la porte entre le bief amont et le sas peut s'ouvrir et le bateau passe. Il continue sa route.

Avez-vous constaté une évolution dans votre métier ?

Oui, la volonté du Service Public de Wallonie est sans nul doute de développer le trafic fluvial pour des raisons d'écologie et de mobilité principalement. Ce développement passe par une modernisation et une digitalisation progressive du matériel, une numérisation des postes de commande et des informations qui, à terme, seront données en temps réel. La création du centre Perex 4.0 est au cœur de tout ce développement.

Vous parlez d'impact écologique et de mobilité ?

Un camion représente en moyenne 20 tonnes de marchandises. Par bateau, la plus petite des péniches (type spits) peut remplacer 15 camions ; les bateaux de 1.350 tonnes en

remplacent 70 et un bateau Grand Rhéna de 110 mètres en remplace 150.

En poursuivant la modernisation du réseau fluvial wallon (la Wallonie compte plus de 450 km de fleuves, canaux et rivières) et donc le développement du transport par voie d'eau et du transport intermodal (bateau + train ou bateau + camion), le Gouvernement wallon estime qu'à partir de 2020 on pourra éviter le passage de 500.000 camions par an sur l'E42. L'impact se sentira sur la mobilité et la sécurité routière.

Le Gouvernement wallon espère aussi diminuer les émissions de CO² : un camion émet entre 80 et 100 gr de CO² par tonne au kilomètre alors que le bateau fluvial n'émet que 30 gr de CO² soit trois fois moins pour la même quantité transportée sur la même distance.



En cours d'entretien, le bateau « Sabrina » (90 m sur 11,52 m) / d'une capacité de 2.200 tonnes, chargé ici de 1.650 tonnes) a emprunté l'écluse. Il venait de Lustin pour se rendre à Lummen (Anvers). Avant l'aménagement des infrastructures de chargement à Lustin, ce même bateau était chargé au port de Lives-sur-Meuse par de nombreux camions (± 80) qui traversaient Jambes !

Nous avons pu assister à la manœuvre rendue un peu plus délicate car une vanne n'était pas bien fermée et l'eau montait donc moins vite dans le sas. Très attentif et en contact radio avec le batelier, Monsieur Pascal a mené l'opération sans encombre. Elle a duré très exactement 15 minutes.

Si vous passez par l'écluse, faites lui signe, il voit tout...

ACTUALITÉS

Une Clinique du Sport en bord de Meuse

Des soins de qualité à des prix raisonnables



des kinés, des podologues, des cardiologues, des nutritionnistes, des préparateurs physiques, des psychologues du sport, des radiologues, ...

La clinique s'orientera vers deux types de patients. Premièrement, le patient sportif ayant besoin d'une prise en charge médicale et/ou sportive. Cela comprend le suivi des traumatismes et blessures liés au sport, allant du diagnostic à la prise en

charge kiné (voir chirurgicale si nécessaire) et également le retour sur le terrain dans les meilleures conditions possibles; une prise en charge en nutrition; un coaching par des préparateurs physiques pour le retour au sport ou l'établissement de plans d'entraînement à visée performance. Des possibilités de collaboration avec les clubs de la région existeront également. Le deuxième axe de prise en charge concernera les patients atteints d'une pathologie chronique (problèmes cardio-vasculaires, hypertension artérielle, diabète, bronchite chronique, surpoids, cancer, ...). Pour ce faire, un partenariat avec RéSINam (le projet de soins intégrés maladies chroniques du Grand Namur) permettra aux patients des territoires de Namur et Profondeville de bénéficier d'un accès à un coût très démocratique aux séances. Des partenariats avec différentes cliniques du Namurois devraient également voir le jour.

L'ouverture sur le territoire de Jambes de la Clinique du Sport de Namur est prévue pour le mois de juin 2019. Celle-ci se situera à côté du Colruyt.

Aurélien Claes, médecin sportif, nous parle de ce projet qu'il a mis sur pied avec 8 associés, pour la plupart des Namurois.

Jambes, et plus largement Namur, est une localisation idéale pour l'ouverture de ce type de clinique car il n'existe aucune structure de ce genre dans les alentours et la demande est pourtant bien réelle.

Le financement est totalement privé et provient des 9 associés à la base du projet.

Au niveau de l'équipe, il devrait y avoir entre 30 et 40 prestataires qui y travailleront dans des domaines divers mais toujours tournant autour du patient sportif et de l'activité physique. Parmi les différents prestataires, on retrouvera des médecins du sport, des orthopédistes, des médecins physiques, des pneumologues,

ACTUALITÉS

Le parc reine Astrid

Un réaménagement pour l'arrivée du printemps



Un nouveau sentier a été aménagé pour accéder agréablement dans le parc et à son étang.

Ces dernières semaines, des actions ont été menées dans le parc reine Astrid par la Cellule Horticole du Service Nature & Espace Verts (SNEV).

C'est ainsi que l'on a pu voir les agents communaux s'atteler à un réaménagement du parc notamment avec la délimitation des gazons et rechargement des allées en gravier, l'entretien et l'éclaircie des massifs arbustifs ornementaux pour sécuriser certains coins moins visibles.

Du côté de la fontaine ce fut un réaménagement complet de la zone avec la création de nouveaux chemins et parterres et l'entretien des massifs végétaux.

Quant aux abords de l'étang, une clôture basse en châtaignier a été placée, tout comme

l'aménagement d'un parterre de plantes vivaces, afin de mieux délimiter un espace de sécurité, tout en gardant son attrait paysager.

L'Espace Laloux a pu voir également une reconfiguration des parterres et remplacement des rosiers par des graminées.

En ce qui concerne les abords directs du parc devant l'école communale et côté parking de l'Espace Laloux, ils ont également fait l'objet d'un gros travail de gestion végétale : arrachage, désherbage et préparation du sol en vue de nouvelles plantations.

Avec le printemps enfin arrivé, la période de semis des gazons a ainsi pu débuter ce qui permettra tout prochainement de pouvoir profiter de ce poumon vert en plein centre de Jambes.



L'étang et ses abords, récemment sécurisés.

ACTUALITÉS

Aménagement urbain

Place des Trois Cornets - Rue Wasseige



Depuis peu, les Jambois ont pu constater l'aménagement d'une nouvelle petite place sur l'ancien parking, au croisement de la rue Wasseige et l'avenue Jean Materne. Celle-ci n'a pas de nom officiel. Si certains parlent de la place des Trois Cornets, il s'agit en fait d'une ancienne appellation.

Ce projet est le résultat d'un programme de revitalisation urbaine qui vise entre autres à aménager l'impasse de l'Amigo, la placette et la rue Wasseige situées en bordure d'une propriété privée et laissées dans un état déplorable alors qu'elles disposent d'un potentiel remarquable en termes de cheminement piéton et cycliste et d'agrément urbain. De même, ce programme de revitalisation est d'autant plus à propos qu'il « colle » parfaitement aux propositions du

plan de mobilité de Jambes récemment adopté (généraliser les zones 30/résidentielles dans les quartiers d'habitat) et aux souhaits exprimés par la population dans le cadre de l'enquête publique relative au plan de mobilité de Jambes.

Dorénavant, la rue Wasseige est une zone résidentielle, à savoir, une zone 20 de plain-pied avec la priorité donnée aux piétons et aux cyclistes, comme pour la rue de l'Ange à Namur. Pour ce qui est des « finitions », il reste à terminer : la signalisation, les bacs de plantation ainsi que l'éclairage.

ABRAS IMMOBILIER

Avenue Jean Materne, 96
5100 - Jambes

www.abras-immo.be

☎ 081/31.00.21
Évaluations gratuites



SAINT-SERVAIS



Charmante maison 2 façades - 4 chambres, avec terrasse, jardin et garage. Châssis pvc double vitrage - Chauffage central mazout - Adoucisseur d'eau.

Maison

169.000€

5 175m² PEB 6 2018050220998

NAMUR



Immeuble de rapport en bon état - 2 logements - Terrasse et jardin. Chauffage central gaz individuel - Châssis pvc double vitrage - En ordre d'urbanisme - Electricité conforme

Immeuble de rapport

220.000€

3 185m² PEB C 20170418017147

NAMUR



Agréable apart 2 chambres lumineux - vue dégagée sur la Meuse et sur le parc de la plante, situé au 1er étage d'un immeuble avec ascenseur. Poss achat garage : 20.000 €

Appartement

169.000€

2 62m² PEB B 20190321014529

NAMUR



Nouvelle construction. Livraison Août 2019. studio - Appartement 1 ou 2 chambres et duplex 3 chambres.

Appartement

Adp de 120.000€

1 à 3 36 à 113m²

Le presbytère de Jambes

Une histoire mouvementée !

À l'instar de l'église, l'histoire du presbytère de la paroisse Saint-Symphorien a été tout sauf un « long fleuve tranquille ». Que du contraire : il a été reconstruit au moins cinq fois durant les cinq derniers siècles. Mais à l'inverse du lieu de culte, il semble que son emplacement en bord du fleuve (aujourd'hui boulevard de la Meuse, n° 4) n'ait pas changé au cours des temps, du moins des indices sérieux le donnent à penser.

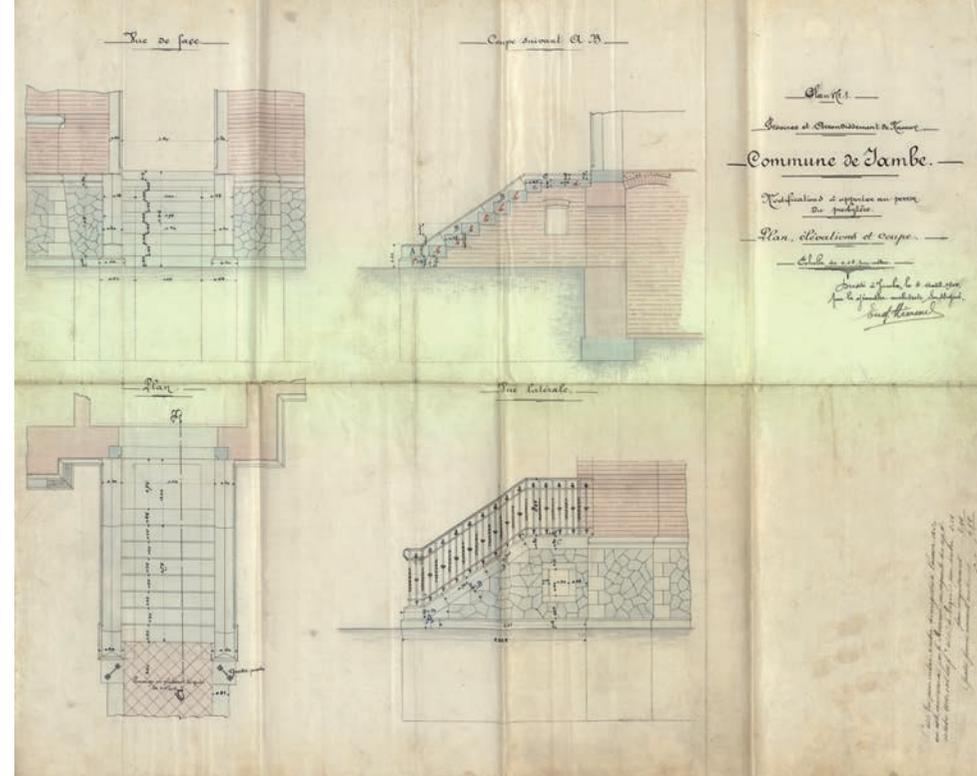
Le siège de Namur de 1695 lui a été funeste, ainsi que pour l'église : il est incendié comme plus d'une trentaine de bâtisses de la localité, brûlées ou endommagées par les bombardements ou détruites pour faire place à de nouvelles fortifications.

Deux ans plus tard, le 9 avril 1697, les paroissiens font passer en adjudication publique – à *raval* et *moins prenant*, dit le texte de l'époque – la

reconstruction de la maison pastorale au même endroit et en employant fondations, murs et matériaux de sa devancière qui peuvent être encore utilisés. C'est le charpentier local Raes Joris qui se voit adjuger tous les postes de la construction – maçonneries, charpente, couverture et menuiseries – pour 409 florins. La nouvelle bâtisse, haute d'un peu plus de quatre mètres, ne comporte que quatre pièces sur un seul niveau ; elle est éclairée par des fenêtres à croisée de pierre, à l'avant, ou à encadrement de bois, côté jardin, le tout sous une toiture d'ardoises en bâtière.

Le bâtiment, inondé sous un mètre d'eau en 1714 et peut-être encore en 1740, semble n'avoir pas trop souffert lors du dernier siège de Namur, en 1746. N'empêche, près de quarante ans plus tard, en 1785, le décimateur – le chapitre Notre-Dame à Namur – et le curé Jean Collignon (1783-1797) sont obligés de le reconstruire à neuf. Il comporte alors quatre places au rez-de-chaussée, autant à l'étage, un grenier, une cave et un fournil et dispose d'un jardin d'une superficie d'un journal (un peu plus

Le presbytère d'aujourd'hui (1895-1899), conçu par l'architecte Raoul Piret, de Liège : c'est une construction un peu austère, vaguement inspirée de l'architecture traditionnelle mâtinée de quelques réminiscences baroques (fronton, portail, faux bossages en pointe de diamant), bien dans l'esprit du temps.



Projet pour le renouvellement du perron du presbytère, dressé en 1900, par le géomètre architecte Eugène Hiersoul, de Jambes (Archives de la ville de Namur, Jambes, n° 867).

de 23 ares et demi). C'est le maître maçon Melotte, de Namur, qui a exécuté les travaux, dont le coût n'est pas connu.

Après l'annexion à la France (1794) – entérinée par le traité de Campo Formio le 18 octobre 1797 – et la suppression des ordres religieux (1^{er} septembre 1796), la *maison de cure* de Jambes est nationalisée en 1798 – elle est alors louée au citoyen Mazy – puis vendue définitivement, le 25 pluviôse de l'an VII (13 février 1799), pour 220.000 francs au citoyen Louis Mathieu.

Par la suite, le bâtiment, que les données cadastrales permettent de situer à l'emplacement actuel depuis 1831, est bien propriété communale.

Trop vétuste, il est encore une fois rebâti en 1895 (le millésime s'affiche à la pointe du pignon qui hérissé la façade) sur les plans dressés en 1894 par l'architecte Raoul Piret, de Liège, suite à un concours. Les travaux ont été adjugés, le

27 mai 1895, à Joseph Procès, entrepreneur de travaux publics à Namur, pour la somme de 23.176,15 francs, en ce compris les honoraires de l'architecte et les frais d'adjudication. Mais en l'absence de l'auteur de projet, parti en 1896 *pour les pays étrangers*, les autorités communales sont obligées de lui trouver un remplaçant pour surveiller les travaux (ils ne seront terminés qu'en 1899) : ce sera Léon Bocca, dessinateur à l'administration des Ponts et Chaussées. Trop délabré, le perron d'entrée construit deux ans plus tôt, doit pourtant être remplacé d'urgence en 1900...

Jean-Louis Javaux,

Attaché honoraire au SPW,
Département du Patrimoine

Fiona Lebecque,

Présidente-Conservatrice
du Centre d'Archéologie,
d'Art et d'Histoire de Jambes

Sources :

Archives de la paroisse et de la commune de Jambes, de la province et de la Commission royale des monuments, sites et fouilles.

Le 100^e anniversaire du Corso fleuri

Nous avons besoin de vous !



Corso du 18 mai 1964



Corso du 5 juin 2017



Bannière du Corso de 1959
Coll. Fondation roi Baudouin.
Dépôt au Centre d'Archéologie, d'Art
et d'Histoire de Jambes.

Le Corso fleuri, ce défilé traditionnel dans les rues jamboises est depuis bien longtemps devenu un rendez-vous incontournable ! En 2020, cet événement fêtera ses 100 ans.

En un siècle la ville en aura vu défiler des miss, des chars, des personnalités ou simplement de joyeux habitants et curieux passants, faisant du Corso ce qu'il est aujourd'hui.

En vue de cet anniversaire, le Syndicat d'Initiative de Jambes souhaiterait célébrer cela comme il se doit en mettant sur pied une exposition entièrement dédiée au Corso de Jambes.

Pour cette raison, nous faisons appel à vous !

Si vous ou votre entourage possédez des éléments relatifs au Corso : photos, dessins, peintures, affiches, drapeaux et bannières, costumes, publications (coupures de presse, livres, magazines,...).

Nous ne souhaitons pas acheter ces objets, ceux-ci seraient prêtés au Syndicat d'Initiative de Jambes le temps de l'exposition qui aura lieu de mi-mai à mi-juillet 2020 à la Tour d'Anhaive. Nous nous engageons évidemment à respecter le matériel qui nous sera généreusement prêté.

Contactez-nous :

Par téléphone au 081/30 22 17,
Sur place : Avenue Jean Mamer, 168
Par mail : info@sjambes.be

N'hésitez pas à partager
l'information autour de vous.

L'Institut Sainte-Marie

Inaugure son nouvel internat



Le nouveau bâtiment appelé « Le Verger »

Le 1^{er} mars, l'internat Sainte-Marie de Jambes inaugurerait officiellement un nouveau bâtiment, jouxtant l'institut, et permettant d'augmenter l'espace d'accueil des élèves. Un événement important et symbolique pour cette école qui fête cette année le 200^{ème} anniversaire de la fondation des Sœurs de Sainte-Marie à Namur.

En effet, cette toute nouvelle aile qui comporte 40 chambres, est construite sur ce qui fut, au début du 20^{ème} siècle, le pensionnat transféré de Namur à Jambes. C'est d'ailleurs ce bâtiment qui a donné naissance à l'école; «le pensionnat» dès 1930 abritait les élèves scolarisées à Sainte-Marie Namur ainsi que celles d'une école professionnelle dont toutes les élèves étaient obligatoirement pensionnaires. Il y avait également des enfants de 6 à 12 ans qui étaient internes, principalement des enfants de bateliers.

En 2014, le Conseil d'Administration de l'asbl « Internat Institut Sainte-Marie » prend la décision de relier une nouvelle construction à l'internat actuel appelé « Bicoque ». Celle-ci viendrait remplacer les deux dortoirs se trouvant dans l'enceinte de l'école. En 2017, les travaux débutent et s'enchaînent avec succès.

Les raisons de cet aménagement ? Assurer un meilleur confort aux résidentes, permettre à l'école de regagner de l'espace pour ses propres besoins et bien sûr, répondre aux exigences de sécurité.

La nouvelle aile s'appelle « Le verger » car c'était le nom de la parcelle de terrain cédée par

la congrégation des Sœurs de Sainte-Marie de Namur pour le nouveau bâtiment. Avant la construction, on y trouvait encore quelques rangées de poiriers et une pelouse.

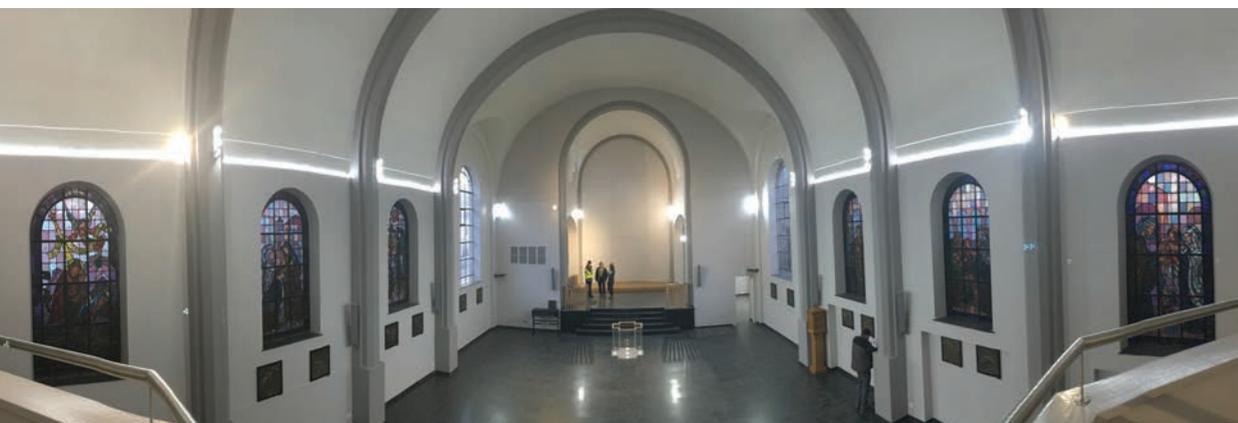
Ces bâtiments (Bicoque + Verger) disposent de 80 chambres dont certaines sont réservées aux éducatrices. L'internat accueille également des élèves inscrites dans d'autres écoles de la région, certaines sont à Saint-Joseph, d'autres au collège d'Erpent ou encore à Namur.

Infos :

Rue de l'Aurore, 227
Heures d'ouverture :
du lundi au vendredi : 7h30-17h00
Tel: 0493/19.16.18 - Fax: 081/30.67.53
<http://internat.ismj.be>

Saint-Symphorien, l'église primaire de Jambes...

Dans son nouvel écrin



Vue panoramique de l'intérieur de l'église et de son chœur après sa restauration.

Le 28 avril, à 10h30, la nouvelle église paroissiale de Jambes sera bénie. Après les nombreux travaux de rénovation, les fidèles pourront enfin disposer d'un espace de recueillement accueillant et sécurisé, avec un accès pour les personnes à mobilité réduite.

L'ancienne Chapelle des Oblats portera désormais le nom d'Église primaire Saint-Symphorien.

L'espace y étant plus exigu et la chapelle disposant également de ses ornements, une grande partie du mobilier de l'ancienne église Saint-Symphorien comme les orgues et autres objets de culte ne pourront pas s'y retrouver. Il est prévu de les répartir dans diverses églises du diocèse.

Quelque 230 chaises et sièges seront prochainement installés dans les deux nefs. Avec cette nouvelle implantation très lumineuse, on pourra de nouveau y admirer le chemin de croix, les fonds baptismaux en pierre bleue, la fresque du baptême en mosaïque, le Christ aux liens en bois polychrome du début du XVI^e siècle,

la statue en bois de saint Vincent si vénérée à Jambes et une vierge Marie en plâtre.

Dans un futur proche, les objets de culte seront retirés de l'ancienne église Saint-Symphorien



Statue de la Sainte Vierge et les fonts baptismaux.



Statue du Christ aux liens.

avant de pouvoir officiellement la désacraliser, notamment les différentes fresques, comme le Christ du Chœur, certaines peintures de la chapelle latérale et du baptistère de l'artiste Géo De Vlaminck.

Depuis octobre 2018, des trois cloches se trouvant à l'ancienne église Saint-Symphorien, c'est la plus ancienne qui, après une petite remise à neuf, est suspendue dans le tout nouveau campanile construit pour la recevoir dans l'enceinte du bâtiment. Cette cloche qui date de 1808 a été épargnée par les Allemands au cours de la Seconde Guerre mondiale, car ils devaient obligatoirement en laisser une dans les églises.

Avant la fermeture définitive de l'ancienne église Saint-Symphorien, il y aura un dernier acte religieux le 19 avril à 19 heures, à l'occasion de l'Office du Vendredi Saint ou Office de la Passion du Seigneur. Si le temps le permet, un chemin de croix au départ du parc Reine Astrid sera proposé aux fidèles.

De nouveaux horaires seront d'application pour les messes qui se tiendront tous les lundi, mardi, jeudi et vendredi à 17h30. Le samedi à 20h00 et le dimanche, à 10h30 et 18h00. Les confessions et l'adoration se feront le vendredi à 16 heures.

À l'occasion de la bénédiction de cette nouvelle église et également pour fêter saint Symphorien, dès 12h00, vous pourrez partager le dîner paroissial qui se fera, comme chaque année, au « Clos de Velaine » rue Victor Nonet, 4.

Au sommet du nouveau campanile installé sur l'extension des nouvelles installations, est suspendue la cloche prénommée « Saint-Symphorien ». Elle a été fondue en 1805, pèse 325kg et mesure 80 cm de diamètre.



Le Centre d'accueil de Jambes

La Croix-Rouge a accueilli ses premiers résidents



Une partie de l'équipe du Centre d'accueil de Jambes en train de répartir les chambres en fonction des nouveaux arrivants.



Extrait du communiqué du Collège communal de Namur : état de la situation transparent à propos de la caserne du Génie à Jambes

Pour rappel, la presse annonçait, le 2 janvier 2019, l'ouverture, à Jambes, d'un nouveau centre d'accueil pour demandeurs d'asile pour 500 personnes, voire 900 selon certaines rumeurs, et pour une durée illimitée dès le 1er février 2019.

Aucune concertation préalable n'avait eu lieu avec la Ville et aucun accord politique n'avait alors été conclu, mais sachant que le gouvernement fédéral a la possibilité d'organiser l'ouverture d'un centre dans un bâtiment qui lui appartient, le Bourgmestre

de Namur avait pris l'initiative de réunir à son cabinet les représentants des ministres concernés (M. De Block et D. Reynders) ainsi que ceux du Commandement militaire de la province, de la Défense, de la Croix-Rouge, de FEDASIL et du BEP afin de préparer les bases d'un bon accord plutôt que risquer de se voir imposer une ouverture précipitée et non concertée, et potentiellement illimitée dans le temps, ce qui aurait mis en péril le projet de requalification du site du Génie.

La capacité d'accueil sera strictement limitée à 300 places maximum et la durée de l'ouverture de ce centre sera limitée à 18 mois (le temps de finaliser la vente et qu'un permis soit octroyé pour le nouveau projet urbanistique). Une réunion publique avait eu lieu afin de permettre, notamment, aux autorités communales, à la Croix-Rouge et à Fedasil d'organiser une rencontre avec les riverains.

Les premiers résidents sont arrivés le mardi 5 mars. Le centre n'étant pas encore entièrement opérationnel, les arrivées se font depuis ce jour de manière morcelée. En effet, plusieurs travaux sont encore en cours pour que l'ancienne caserne remplisse les normes d'un centre résidentiel, dont la sécurisation des balcons pour les enfants. La cuisine n'étant pas encore fonctionnelle pour le moment, c'est donc un autre centre qui fournit les repas.

« La Croix-Rouge a prévu d'accueillir ± 15 personnes par jour »

La Croix-Rouge a donc prévu d'accueillir ± 15 personnes par jour jusqu'à ce que la capacité maximale d'accueil de 300 personnes soit atteinte. Tous les matins, chaque centre informe la centrale de ses disponibilités, celle-ci répartira ensuite les personnes qui se sont préalablement présentées à l'Office des Étrangers en fonction des possibilités de chaque centre. Par exemple, s'il reste au centre de Jambes des chambres pour femme seule et qu'un couple ou un homme seul se présente à l'Office des Étrangers, Jambes ne sera pas désigné pour l'accueil de ces personnes.

Le contact avec les riverains, les volontaires

L'équipe Croix-Rouge avait été très touchée par la première rencontre avec les Jambois, qui avait eu lieu quelques semaines avant l'ouverture du centre. On remarquait une grande ouverture d'esprit et une volonté d'accueil, et bien sûr quelques inquiétudes également, ce qui est tout à fait compréhensible, souligne Fabienne Deraemaeker, directrice du centre. Jusqu'ici, les équipes ont été accueillies à bras ouverts et ont déjà été rejointes par plusieurs volontaires extrêmement motivés. Des réunions sont régulièrement organisées avec des volontaires et avec le collectif des citoyens solidaires, qui souhaitent s'investir dans la vie du centre, afin de voir ce qu'il est possible de faire en fonction de leurs souhaits mais avant tout en fonction des besoins et envies des résidents.

« Tous les volontaires, même occasionnels, sont les bienvenus »

Les activités des volontaires varient : accompagnement école de devoir, cours de langue et d'alphabétisation, animations sportives et culturelles, vestiaire, etc... Tout est possible et nous laissons également place



Quelques jeunes résidents s'adonnent au sport dans la cour de l'ancienne caserne.



La salle dédiée à l'Espace rencontre manque cruellement de mobilier.

à la créativité des volontaires. Pour toute autre personne qui désire venir faire connaissance avec le centre, les équipes et les résidents, nous organiserons des événements comme des soirées-repas, journées portes-ouvertes, comme cela ont déjà été fait dans d'autres centres et qui a été une réussite. Tous les volontaires, même occasionnels, sont les bienvenus et ne doivent pas hésiter à contacter le centre.

Les enfants et la scolarisation

L'école est obligatoire pour tous les enfants de moins de 18 ans. Pour les enfants du centre, il y a donc également une obligation scolaire. L'équipe Croix-Rouge prend contact avec la coordination pédagogique de la ville de Namur pour voir les possibilités d'accueil des enfants et jeunes dans les écoles à proximité du centre. L'intégration peut se faire en classe ordinaire ou en classe Daspa. Il s'agit d'une structure scolaire qui vise à assurer « l'accueil, l'orientation et l'insertion optimale » des élèves primo-arrivants dans le système éducatif belge francophone. Le Daspa propose un accompagnement scolaire adapté au profil

des élèves (difficultés liées à la langue, aux autres disciplines et à la culture scolaire de manière générale). Et enfin, il assure une étape intermédiaire avant une scolarisation « ordinaire ».

La vie dans le centre

Le centre de Jambes est un centre ouvert, les résidents peuvent donc entrer et sortir librement mais doivent prévenir le centre pour une question organisationnelle. Les nuits passées hors du centre sont limitées et requièrent une autorisation au préalable. Pour les repas, des horaires fixes sont mis en place, durant lesquels les personnes doivent être présentes.

Sur place, les résidents pourront assister à des cours de français. Le centre a déjà été contacté par plusieurs organisations à ce propos et des volontaires se sont également proposés. D'autres activités seront bien sûr mises en place : sport, ateliers, cours de citoyenneté (sur nos us et coutumes en Belgique)... mais dans un premier temps, il est important de laisser le temps aux résidents de s'installer et de s'approprier les lieux.

Vous souhaitez faire un don de vêtements ou autre ?

Le centre accueille entre autres des familles avec des bébés. Ils ont besoin de poussettes, de parcs, transats, et de jouets enfants tout âge.

Ne sont pas pris les jouets avec pile ou batterie, des pistolets ou jeux d'armes en plastique et pas de peluche. En-dehors de cela, tout le reste est bienvenu.

Sont également recherchés des vêtements hommes en petite taille (s ou m) et vêtements femmes.

Les résidents disposent aussi d'une grande salle dédiée à « l'Espace rencontre ». Jusqu'à présent, ils ont eu le don d'un divan mais il s'agit d'un assez grand espace, ils ont donc besoin d'éléments de mobilier pour le remplir.

Pour tout don, il vous suffit de contacter le centre au 081/21.70.20 ou centre.jambes@croix-rouge.be

ACTUALITÉS

Jambes, vue par les Archives Photographiques Namuroises

En collaboration avec Canal C



Les vieilles photos nous racontent Jambes, sa moutarderie et ses maraîchers.

Canal C, la chaîne de télévision régionale namuroise, exploite l'image sous toutes ses formes pour informer ses téléspectateurs et ses internautes. Elle a ainsi développé depuis 2016 une collaboration sous forme de « capsules » avec l'asbl Archives Photographiques Namuroises (APN) installée aux Archives de l'État à Namur.

Fort appréciée par un large public, la capsule vidéo scénarisée apporte une information ciblée dans une séquence courte. La photographie d'archive complétée par des prises de vues actuelles est le support visuel choisi par les APN et Canal C pour évoquer l'histoire locale. En un temps limité à quatre minutes, ce sont trente à quarante photographies qui défilent sur l'écran, soutenues par un commentaire informatif et historique.

Jambes vient de bénéficier de deux capsules qui ont mis en évidence son développement en centre urbain et son activité industrielle à côté d'un riche passé maraîcher et militaire. La capsule de fin mars a évoqué l'activité du Foyer Jambois dans le cadre du logement social, les transformations

urbanistiques depuis l'établissement de l'avenue Gouverneur Bovesse en lien avec le pont des Ardennes et l'activité du Royal Club Nautique tandis que celle de fin avril sera consacrée aux festivités jambaises.



Vincent Bruch, Président des Archives Photographiques Namuroises.

Toutes les capsules enregistrées depuis 2016 peuvent être visionnées sur le site de Canal C dans la catégorie Archives Photographiques Namuroises <http://www.canalc.be/category/les-archives-photographiques-namuroises>

Cuisine sauvage

Inaugure son école



Lionel Rawey,
fondateur et
animateur
de Cuisine sauvage
inaugure l'école
de cuisine cette
semaine

La cuisine sauvage ... C'est sans doute un terme qui ne vous est pas étranger, et l'asbl du même nom doit sûrement y être pour quelque chose. Créée en 2011 par Lionel Rawey, conseiller en environnement, Cuisine sauvage s'est donné pour but de promouvoir l'usage des plantes sauvages comestibles dans notre alimentation en organisant des formations, balades, cours de cuisine, ... En effet, chez Cuisine sauvage, on partage l'idée qu'intégrer des plantes sauvages de temps à autre à son menu peut apporter de nombreux bénéfices : saveurs, vertus, alimentation saine et durable, réduction des impacts sur l'environnement, reconnexion à la nature et à soi-même...

Nous pensons alors inévitablement aux grands classiques comme la soupe d'orties, mais à entendre Lionel, le fondateur, environ 9 plantes sur 10 de notre jardin se mangent. Au fil du temps, il a d'ailleurs appris à voir le jardin comme un garde-manger et sourit quand on lui parle de « mauvaises herbes ».

Ces diverses activités se font toute l'année mais la grande nouveauté c'est l'école de cuisine ! Le 4 avril, l'asbl inaugure ses nouveaux locaux pour, enfin, vous y accueillir et vous y donner les cours. Situé juste derrière ceux-ci, le « jardin des comestibles » qui avait été inauguré le 21 septembre dernier offre aussi tout ce dont on peut rêver en termes de plantes sauvages.

Il existe 2 types d'activités : une balade de type familiale, ludique et interactive qui dure 2h30 et durant laquelle le public découvre plusieurs plantes. Ces balades ont lieu soit sur ce qu'ils appellent leurs « terrains de jeux », tout autour de Namur (Citadelle, bois de Malonne, bois de Dave,...) ou à la demande, chez les particuliers. La deuxième activité est un atelier cuisine. C'est-à-dire une balade, suivie d'une cueillette, suivie d'une préparation en cuisine en groupe qui se termine par le partage du repas. De nouveau, cette activité peut se faire soit chez les particuliers, soit dans la toute nouvelle cuisine de l'asbl.

Ni gaspillage, ni pillage

Selon l'asbl, le « sauvage », est une source incroyable de vie, d'abondance et de diversité. C'est précisément pour cette raison qu'ils ne veulent pas le considérer comme une nouvelle ressource qu'il s'agirait d'exploiter à outrance sous prétexte qu'elle est gratuite. Chez eux, on privilégie plutôt une approche douce et qualitative des plantes sauvages, centrée sur la découverte et non sur l'exploitation. D'une certaine manière, ces activités permettent d'éveiller les participants à la saisonnalité, à la biodiversité, à l'alimentation... nous invitant aux changements de comportements pour un mieux vivre, avec et dans ce qui nous entoure. Si vous souhaitez en savoir plus sur la cuisine sauvage et sur l'asbl, n'hésitez pas à visiter le site internet, où sont également mises à disposition de nombreuses informations



concernant les différentes plantes sauvages mais aussi de surprenantes idées recettes. Maintenant, tous à la cueillette des mauvaises herbes ?

Infos :

Rue de Dave, 686
info@cuisinesauvage.org
0478 / 51.26.02



TRAVAUX

La piste d'athlétisme du Centre ADEPS

Les travaux ont bien commencé



Cela faisait un moment qu'on en parlait, les travaux de rénovation de la piste d'athlétisme au Centre ADEPS de Jambes ont débuté le 5 mars dernier.

Voici 25 ans que la piste réalisée en synthétique avait été rénovée. Se trouvant en extérieur, celle-ci avait subi de trop nombreuses dégradations en raison de nos conditions

climatiques, rendant toute manifestation dangereuse pour les athlètes.

Après un bon départ dans les starting-blocks des quatre ouvriers dépêchés sur les lieux, les travaux d'aménagement de la piste et de ses abords sont prévus jusqu'à l'automne.

Pendant la durée des travaux, ce sont les pistes de Malonne, d'Andenne et même de Perwez qui verront les quelque 450 athlètes du SMAC s'entraîner.

Dans le courant du mois d'octobre, ils retrouveront le stade de Jambes équipé d'une piste en tartan de la dernière génération. Profitant de ces réaménagements, la nouvelle piste comprendra deux lignes droites de 130 mètres pour le sprint.

Ceci est donc la première étape d'un projet à plus long terme. Devrait suivre la rénovation des installations du Centre ADEPS, qui comprend la construction de nouveaux gradins et la patinoire en sous-sol qui sera surmontée d'un terrain de football synthétique.

Des lunettes progressives

au prix des
unifocales

Économisez
jusqu'à

-410€



Ouvert :

Le lundi de 13h30 à 18h00

Du mardi au samedi de 9h30 à 12h30

et de 13h30 à 18h00

Avenue Bourgmestre Jean Materne, 31

5100 JAMBES

Tél. : 081/30.38.18

philippe.pater@pearleopticiens.be

www.pearle.be



Pearle
opticiens

Philippe Pater

Opticien - Gérant

Pearle Opticiens a division of
GRAND OPTICIENS BELGIUM NV/SA